

Mourir le 11 novembre 1918, c'est mourir deux fois

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Mourir le 11 novembre 1918, c'est mourir deux fois [Texte imprimé] : le dernier fait d'armes du 415e régiment d'infanterie contre la garde prussienne à Vrine-Meuse, Ardennes / Alain Fauveau

Auteur(s) : Fauveau, Alain

Publication : Charleville-Mézières : Éditions Terres ardennaises, DL 2018

Fabrication / Impression : Charleville-Mézières : Éditions Terres ardennaises

Description matérielle : 1 vol. (287 p.-XVI p. de pl.) : ill. en coul. ; 28 cm

ISBN : 979-10-96497-04-1

EAN : 9791096497041

Classification décimale Dewey : 940.412 44 23

Note(s) : Bibliogr. p. 285-287

Résumé ou extrait : Le 11 novembre 1918, Octave Delaluque sonnait le Cessez-le-feu de l'armistice à Vrine-Meuse. Dix minutes avant, Augustin Trébuchon, agent de transmission dans le même bataillon du 415e régiment d'infanterie, avait été tué, un ultime message à la main. Il a été le dernier soldat français de la Grande Guerre mort au combat sur le front occidental. Depuis octobre, le 415e RI participait à l'offensive générale en direction de Charleville, Mézières et Sedan pour repousser l'armée allemande qui refluit vers les frontières. Après avoir traversé l'Aisne, la 163e division du général Boichut atteignait la Meuse le 8 novembre alors qu'à Rethondes, les plénipotentiaires allemand commençaient à négocier les conditions d'armistice avec le maréchal Foch. Pendant les négociations, le front se figea et chacun retint son souffle en attendant la signature et la délivrance. Pas question de se faire tuer le jour de l'armistice ! Malgré les fatigues et l'absence de moyens de franchissement, la 163e division reçut pourtant le 9 novembre l'ordre surprenant de franchir la Meuse, coûte que coûte, n'importe où et sur n'importe quoi, et bien sûr sans délai ! Une opération improvisée dans la précipitation dont dépendait, paraît-il, la signature de l'armistice ! Le 415e RI, commandé par le chef de bataillon Charles de Menditte, réussit courageusement à conquérir une tête de pont au nord de la Meuse et à la conserver désespérément jusqu'à l'heure de l'armistice mais au prix de lourdes pertes. Cette opération contra la Grande prussienne fut le dernier engagement de la Grande Guerre sur le front occidental. Mené par un modeste régiment, ce fait extraordinaire et initialement voué à l'oubli est toujours l'objet, depuis un siècle, d'un pèlerinage initié par les anciens combattants puis poursuivi par leurs descendants. Chaque année, en vertu d'un pacte solennel entre les rescapés du régiment et les habitants du village qu'ils avaient libéré, la grande famille du 415e RI

se rassemble le 11 novembre autour des tombes des soldats du régiment dont Vrigne-Meuse avait obtenu la garde en 1921, puis du monument de l'armistice inauguré en 1929 par les généraux Grouaud et Boichut, gouverneurs de Paris et de Strasbourg, en souvenir des combattants qui luttèrent encore le jour de l'armistice. Un bel exemple de fidélité à la mémoire des poilus de la Grande Guerre. Pour réaliser cet ouvrage, Alain Fauveau, Général (2S) de l'Armée de Terre, a exploité les archives de son grand-père Charles de Berterèche de Menditte (1869-1931) qui commandait le 415^e régiment d'infanterie à Vrigne-Meuse lors de l'offensive sur Mézières et Sedan jusqu'au jour de l'armistice en novembre 1918, celles du Service historique de la Défense, et les récits, témoignages et souvenirs d'anciens combattants du régiment conservés à Vrigne-Meuse ou par leurs descendants.

Sujet - Collectivité : France Armée. Régiment d'infanterie. 415.

Sujet - Nom commun : Guerre mondiale (1914-1918) -- Histoire des unités -- France
Guerre mondiale (1914-1918) -- Campagnes et batailles -- Ardennes (France)